

rebellion. The insurgents had their plans all laid, and were determined to carry them under all circumstances. He was not disposed to accept any more than his share of blame in the matter. He acted faithfully with the Government, and he never for a moment dreamed that they would go back from the agreement they had entered into. He believed that if Bishop Taché, when he returned, had exerted his full authority to induce the followers of Riel to return to their homes, Riel would not have a Corporal's guard left to sustain him. He referred to the recommendations of Mr. D. Smith that a force should be sent to keep the Indians quiet, and characterized it as a libel on the Indians, who were thoroughly loyal to the British Crown. Referring to the Bill, he hoped the boundaries would be changed so as to include the country lying between the Red River and Lake Superior, and also the English settlement of Portage la Prairie.

**Hon. Mr. Chauveau** replied to the remarks of the member for North Lanark, that Quebec was on the verge of bankruptcy owing to the burden of the two Chambers. He asserted that Quebec had a balance on hand of \$500,000, and explained the different position Quebec occupied to that of Ontario. He went on to argue that half-breeds were not an inferior race, and contended that no proof had been produced of the charges against the Roman Catholic priesthood that they had fomented the insurrection. He proceeded to criticize at length the action of the member for North Lanark in the North-West, and the despatches and subsequent conduct of that hon. gentleman.

**Mr. Mills** asked if the Dominion Government would retain the right to appoint Senators from Red River, or would that right be left to the Local Government.

**Hon. Sir John A. Macdonald** said it was impossible at the time the address was passed for the admission of Rupert's Land, to know what representation should be given in the Dominion Parliament, and, therefore, he had put it in the original Constitution—so representation was provided for in the present Bill. It would be hopeless to expect that free-men would consent to be united to Canada without a representation in the Canadian Parliament being provided for. Hence the necessity for such a provision in that Bill. He regretted the nature of the discussion that had taken place with regard to the principles and details of the Bill. Government would be glad to have full and free discussion. He hoped that the hon. gentlemen in ventilating their private grievances would take care not to use any expression that would throw any obstruction in their

toute son autorité pour persuader les partisans de Riel à retourner dans leurs foyers, ce dernier n'aurait eu que quelques compagnons d'armes pour le soutenir. Faisant allusion aux recommandations de M. D. Smith d'envoyer un contingent auprès des Indiens afin de maintenir le calme, il les considère comme diffamatoires à l'égard des Indiens dont la loyauté à la Couronne britannique était à toute épreuve. Se référant au projet de loi, il espère voir les frontières s'étendre, de façon à englober le territoire entre la rivière Rouge et le lac Supérieur, ainsi que la colonie anglaise de Portage la Prairie.

**L'honorable M. Chauveau**, en réponse aux remarques du député de Lanark-Nord, observe que le fardeau imposé par la présence de deux Chambres met le Québec au bord de la faillite. Il affirme que le Québec n'a plus que \$500,000 en caisse et que sa situation est bien différente de celle de l'Ontario. Il déclare ensuite que les Métis ne constituent pas une race inférieure et prétend que l'on n'avait produit aucune preuve à l'appui des accusations selon lesquelles le clergé avait fomenté l'insurrection. Il critique finalement l'action du député de Lanark-Nord dans le Nord-Ouest, ainsi que les dépêches et l'action ultérieure de cet honorable gentleman.

**M. Mills** demande si le Gouvernement de la Puissance conservera le droit de nommer les sénateurs de Rivière Rouge, ou si ce droit reviendra au gouvernement local.

**L'honorable sir John A. Macdonald** dit qu'il était impossible de savoir, à l'époque où fut prononcé le discours en faveur de l'admission de la Terre de Rupert, quelle représentation devait lui être accordée dans le Parlement de la Puissance, c'est pourquoi il l'avait fait figurer dans la Constitution originale, et c'est ainsi que la représentation était prévue dans le présent projet de loi. Il serait illusoire d'espérer que des hommes libres consentent à un rattachement au Canada sans qu'on leur garantis une représentation au Parlement canadien. D'où la nécessité d'une telle disposition dans ce projet de loi. Il déplore la tournure prise par les débats sur les principes et les détails du projet de loi. Le Gouvernement se prêtera volontiers à une discussion franche et entière, et il veut espérer que les honorables membres du Parlement veilleront, dans l'exposé de leurs griefs